

Paix à tous désormais !... L'ombre de Papineau,
Triomphante, sourit au bronze de Garneau ;
Et la divine Poésie,
Du hant de l'Empyrée abaissant son essor,
Au nom de la Patrie attache un fleuron d'or
A la lyre de Crémazie !

Les choses ont ainsi leurs flux et leurs reflux :
Les rivaux d'autrefois ne se mesurent plus
Que dans des joutes pacifiques...
Et, là même, ô Laval, c'est toi qui nous défends,
Puisque c'est toi qui ceins les reins de nos enfants
Pour ces arènes magnifiques !

C'est ton œuvre, grand mort, qui fit cela pour nous !
Ainsi voilà pourquoi tout un peuple à genoux,
Plein d'une émotion sincère,
Naufragé que ta voile a su conduire au port,
Dans sa reconnaissance acclame avec transport
Ce glorieux anniversaire !